

# Aéroport de Roissy : des manifestants tentent de perturber le rapatriement d'un militant kurde sous OQTF

Par [Alexandra Perrini](#)

Publié il y a 59 minutes,

Mis à jour à l'instant

## Des vidéos relayées sur les réseaux sociaux montrent les manifestants s'en prendre au personnel, sous le regard médusé des voyageurs.

L'aéroport de Roissy a été témoin de heurts lors d'une mobilisation contre l'expulsion vers Istanbul d'un militant kurde sous OQTF ce mercredi, a appris *Le Figaro* auprès d'une source policière, confirmant des informations d'*Europe 1*. Plusieurs membres d'associations ont manifesté afin de bloquer le convoi, au niveau du local de l'Unité nationale d'éloignement (Unesi) chargée de transporter l'homme, à l'extérieur de l'aéroport.

Au même moment, un autre individu - sous OQTF également - était rapatrié vers la Turquie. Pensant qu'il s'agissait du militant kurde, les opposants se sont jetés sur le mauvais convoi.

## Présence d'élus politiques

Lorsque le groupe de l'Unesi a souhaité traverser l'aéroport afin d'accéder à l'aérodrome, le regroupement s'est formé afin de bloquer l'expulsion de l'individu, relate Julien Adubeiro, secrétaire régional des services centraux de l'unité SGP Police, qui précise que la foule ne s'est pas rendu compte qu'elle faisait alors barrage au mauvais convoi. Malgré le tohu-bohu, les policiers ont réussi à forcer le passage.

Cependant, le groupe de manifestants s'est introduit dans l'aéroport, accompagné par des élus du parti communiste, indique encore Julien Adubeiro, qui rapporte que les politiques s'en sont même pris aux membres de l'Unesi. «*Comment est-ce possible d'arriver à venir jusqu'ici et réussir à faire un regroupement ? Comment des élus politiques peuvent-ils se greffer à cela ?*», s'indigne le représentant syndical.

«*Les politiques qui viennent prendre part à ça, c'est leur responsabilité. On est quand même en alerte attentat !*», rappelle-t-il en s'inquiétant pour la sécurité de ses collègues. «*Parfois on a des individus sous OQTF qui viennent de sortir de prison. Ils sont plus violents et s'en prennent à nos équipes*», alerte-t-il.

Lors de ces transferts, «*seulement trois ou quatre membres*» de l'Unesi sont mobilisés pour un seul individu, un chiffre trop bas quant au danger que représentent certains hommes qui se font expulser, estime encore Julien Adubeiro.

## Des informations transmises via un téléphone portable

Si ces regroupements sont rendus possibles, c'est par la certaine liberté dont bénéficient les individus sous OQTF, avance par ailleurs le syndicaliste. Munis d'un téléphone portable, ils peuvent contacter et informer leurs proches ou des associations de l'heure précise de départ.

Certaines vidéos relayées sur les réseaux sociaux montrent une violence inouïe qui se déroule sous le regard médusé de certains voyageurs. Les images montrent des personnes s'en prendre aux agents de l'aéroport en leur assénant des coups de poing. Certains se saisissent même des barrières en métal des files d'attente, afin de les jeter sur le personnel civil.

La question de la sécurité des aéroports se pose également à l'approche des Jeux Olympiques, souligne une nouvelle fois le représentant syndical : «*Que va-t-il se passer si ce genre d'évènements se passe encore sous le regard des enfants ?*».

### La rédaction vous conseille

- [Paris : un fiché S sous OQTF et recherché pour apologie du terrorisme interpellé à la gare Saint-Lazare](#)
- [Nord : un clandestin sous OQTF suspecté d'avoir violé une femme de 85 ans](#)
- [Agricultrice et sa fille tuées en Ariège : sous OQTF, les deux passagères du véhicule impliqué remises en liberté](#)

### Sujets

[Roissy Charles de Gaulle](#)[OQTF](#)